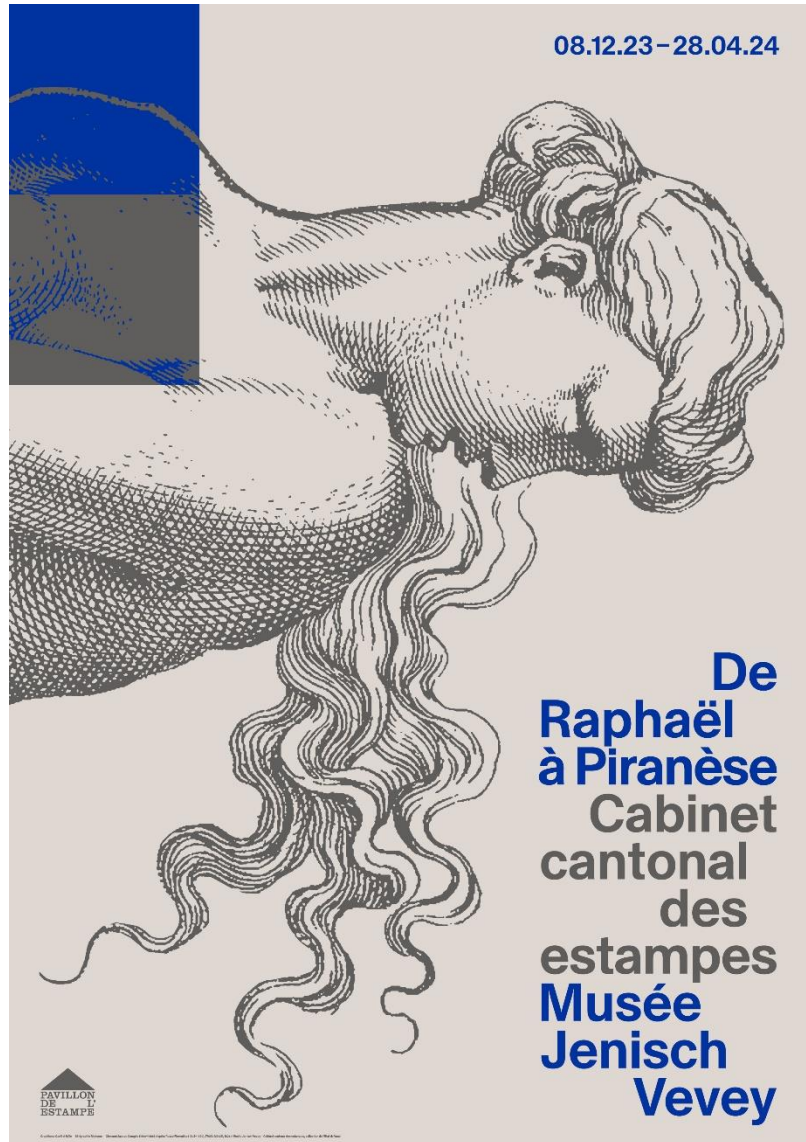


De Raphaël à Piranèse

Du 8 décembre 2023 au 28 avril 2024

Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey
T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch



Affiche de l'exposition
Graphisme : Gavillet & Cie
Giovanni Jacopo Caraglio (1500-1565) d'après Rosso Fiorentino (1494-1540)
Thétis (détail), 1526
Burin sur papier vergé, 218 x 112 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de l'État de Vaud



Giovanni Battista Piranesi, dit Piranèse

Page de titre de la série des *Carceri d'invenzione (Prisons imaginaires)*, 1749-1761

Eau-forte sur papier vergé, 549 x 417 mm

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex

Cliché Julien Gremaud, 2023

Sommaire

Communiqué de presse	1
Exposition	2
Techniques	8
Événements et informations pratiques	9
Contacts	12
Illustrations pour la presse	13

Communiqué

Une saison italienne au Musée Jenisch Vevey

En écho à l'exposition *Disegno disegni*, le Pavillon de l'estampe propose une sélection de gravures produites en Italie entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, à partir des collections du Cabinet cantonal des estampes.

L'exposition met en exergue le rôle fondamental de la gravure dans la diffusion de l'idéal classique de la Renaissance, grâce à un choix de gravures d'interprétation d'après les grands maîtres – essentiellement Raphaël – ou d'après les antiques. Elle rend hommage à l'inventivité artistique des graveurs en Italie, que ce soit au travers des sujets inventés tels que les architectures imaginaires de Piranèse ou des *vedute*, panoramas sur les célèbres monuments ou paysages italiens. Présentant des estampes originales en taille-douce (burin et eau-forte) ou en gravure sur bois (xylographie traditionnelle ou clair-obscur), elle révèle également la maîtrise et la diversité des techniques employées.

Une exposition du Cabinet cantonal des estampes sous le commissariat d'Anne Deltour, conservatrice adjointe, à découvrir au Pavillon de l'estampe



Bernardo Bellotto, *Caprice : Paysage vu à travers deux arcades*, 1741-1742, eau-forte sur papier vergé, 147 x 203 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex, Collection P. Cliché Julien Gremaud, 2023





Exposition



Marcantonio Raimondi d'après Raffaello Sanzio, dit Raphaël, *Joseph et la femme de Putiphar*, vers 1510, burin sur papier vergé, 203 x 237 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de l'État de Vaud. Cliché Laurent Dubois, 2015.

Installé au Musée Jenisch Vevey depuis 1989, le Cabinet cantonal des estampes réunit plusieurs collections publiques et privées contribuant à la mise en valeur de l'art imprimé dans le Canton de Vaud. Il conserve plus de 40'000 œuvres de la Renaissance à nos jours, des écoles européennes et asiatiques. Si les gravures nordiques occupent une place importante dans les fonds (notamment grâce aux feuilles de Dürer et Rembrandt), les estampes italiennes ne sont pas en reste : le premier achat pour la collection cantonale est une gravure de Marcantonio Raimondi (vers 1480 – vers 1534), et plusieurs expositions ont mis en valeur les graveurs vénitiens, les védutistes ou la famille Tiepolo. À partir des collections déposées à Vevey, l'exposition *De Raphaël à Piranèse* propose une vue d'ensemble de l'histoire des styles, des techniques et des sujets en Italie dans un parcours chrono-thématique couvrant trois siècles de création.



Raphaël et la gravure

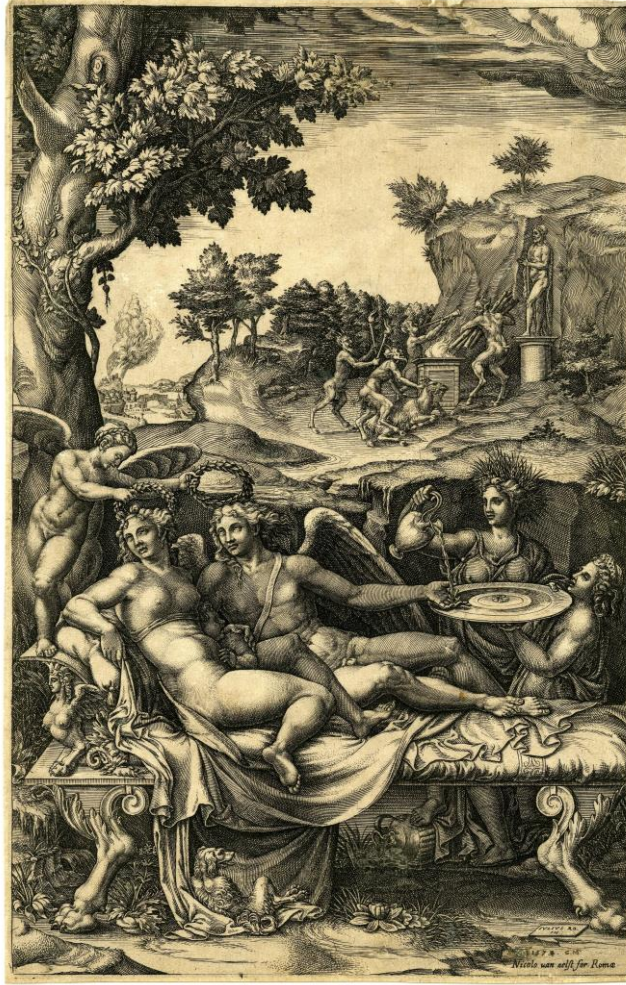


Ugo da Carpi d'après Raffaello Sanzio, dit Raphaël, *La Pêche miraculeuse*, vers 1523-1527, gravure sur bois en clair-obscur sur papier vergé, 227 x 351 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection du Musée Alexis Forel. Cliché Julien Gremaud, 2020.

Raffaello Sanzio, dit Raphaël (1483-1520), est l'un des premiers artistes italiens à s'emparer de la gravure comme moyen de promotion de son art. Peintre et architecte de talent, il est attiré par la relative nouveauté de cette pratique artistique née au début du XV^e siècle. Fasciné par la virtuosité des graveurs des écoles du Nord, il s'intéresse aux dynamiques entre peinture et gravure mises en place par Dürer.

Il se distingue toutefois de son homologue allemand en ne maniant pas le burin lui-même. Raphaël préfère en effet s'entourer de graveurs professionnels comme Marcantonio Raimondi, à qui il confie la tâche de reproduire ses peintures et dessins en estampes. Le peintre s'appuie sur les compétences de buriniste de Raimondi pour retranscrire les formes et les styles de ses œuvres et ainsi les diffuser dans toute l'Europe grâce au marché florissant de l'estampe. Il s'agit d'une collaboration emblématique, souvent considérée comme le point de départ de l'école de gravure italienne. De son vivant, Raphaël bénéficie du travail d'autres graveurs copiant ses compositions, à l'image d'Ugo da Carpi qui expérimente la technique du clair-obscur d'après ses dessins, ou d'artistes moins connus comme Nicolò Boldrini (vers 1500 – 1570) ou le Maître au dé (vers 1512 – 1570). En encourageant le travail de copie par la gravure, Raphaël assoit sa réputation et offre un modèle de circulation employé par de nombreux artistes après lui.

Copier et interpréter



Giorgio Ghisi d'après Giulio Romano, *Les Noces de Psyché et Cupidon*, 1574, burin sur papier vergé, 360 x 230 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de l'État de Vaud.

Dès la Renaissance, la gravure est perçue par les artistes italiens comme un excellent moyen de diffusion : la multiplication rendue possible par l'impression et le caractère mobile de l'estampe – feuille de papier facilement transportable – en font le véhicule idéal pour la circulation des idées et des formes. L'estampe est associée à une pratique de reproduction appelée gravure d'interprétation : il s'agit de traduire des modèles sur des plaques de cuivre ou de bois, que ce soit d'après des dessins, des peintures de grands maîtres ou encore des sculptures antiques.

Illustrant cette tendance, Giorgio Ghisi (1520-1582) se nourrit des différents styles des artistes qu'il reproduit pour développer sa manière personnelle, reconnaissable dans le modelé des figures et l'utilisation des hachures. Il a notamment transcrit de nombreux dessins que le peintre Giulio Romano (1499-1546) lui a confiés : il reprend fidèlement les motifs des compositions mais s'en écarte par certains détails.



Les gravures d'interprétation constituent également un support pédagogique pour les artistes en cours d'apprentissage qui peuvent s'exercer et dessiner sans se déplacer d'après des œuvres réputées, devenues des références stylistiques. Parmi les modèles les plus gravés entre le XVI^e et la fin du XVIII^e siècle figurent par exemple le *Torse du Belvédère*, célèbre antique ayant rejoint les collections papales vers 1530, ainsi que le plafond de la chapelle Sixtine de Michel-Ange, lui-même inspiré par le buste grec pour ses figures d'*ignudi*.

Genres et style de la gravure



À gauche : Federico Barocci, *L'Annonciation*, vers 1584-1587, burin, eau-forte et pointe sèche sur papier vergé filigrané, 440 x 313 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection du Musée Alexis Forel. Cliché Julien Gremaud, 2023.

À droite : Giovanni Benedetto Castiglione, *Il Genio di G.B. Castiglione (Le Génie de G.B. Castiglione)*, 1647-1648, eau-forte et burin sur papier vergé filigrané, 370 x 249 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de l'État de Vaud.

Parallèlement au succès des gravures d'interprétation, les artistes italiens s'emparent de l'estampe pour déployer leur inventivité. Leurs recherches portent essentiellement sur la forme et le style, ne s'attachant pas comme les artistes du nord de l'Europe à atteindre une perfection technique.

À partir de la fin du XVI^e siècle, la technique de l'eau-forte est préférée au burin ou à la gravure sur bois pour sa facilité d'exécution : les dessinateurs et les peintres se l'approprient, à l'image de Federico Barocci (1535-1612) qui n'exécute que quatre sujets gravés. Le style du peintre maniériste est facilement reconnaissable dans ses estampes : on y retrouve les mêmes postures dynamiques que dans ses tableaux et un goût pour les contrastes, rendus par une opposition entre des hachures vibrantes et des plages de blanc du papier laissé en réserve. Au contraire, Giovanni Benedetto Castiglione (1609-1664) utilise l'eau-forte pour explorer une veine artistique complètement différente de sa pratique de peintre : inspiré par Rembrandt, il développe un style plus léger que ses grands tableaux baroques, avec des traits fins et des jeux de lumière habilement maîtrisés.





Stefano della Bella, *La Fuite en Égypte*, 1662, eau-forte sur papier vergé, 231 x 196 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex, Collection P. Cliché Julien Gremaud, 2023.

Les iconographies choisies par les graveurs reprennent la hiérarchie des genres héritée de l'Antiquité et théorisée dans les cours européennes au XVII^e siècle, plaçant les sujets historiques, littéraires, mythologiques et religieux au premier plan. Toutefois, l'estampe permet aux artistes de s'extraire du système de la commande et leur offre une plus grande liberté dans le choix de leurs sujets. Stefano della Bella (1610-1664) s'emploie autant à illustrer la Bible qu'à représenter des motifs plus anecdotiques. Dans *la Fuite en Égypte* comme dans une scène de chasse, il intègre son goût pour la nature dans les arrière-plans des gravures et propose des œuvres originales.

Au XVIII^e siècle, les estampes se déploient dans de plus grands formats et gagnent en complexité. Giambattista Tiepolo présente par exemple des compositions mythologiques ou religieuses particulièrement détaillées aux traits délicats. Avec ses deux fils, Giandomenico et Lorenzo, il collabore à de nombreux chantiers décoratifs à travers le monde (fresques pour la résidence épiscopale de Würzburg ou pour le palais royal de Madrid) et partage les mêmes références. En peinture comme en gravure, l'unité stylistique et iconographique se dégageant des œuvres des Tiepolo est remarquable.

Paysages : panoramas ou fantaisies italiennes



Giovanni Battista Piranesi, dit Piranèse, *Veduta del Arco di Settimo Severo (Vue de l'arc de Septime Sévère)*, 1772, eau-forte sur papier vergé filigrané, 480 x 723 mm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection du Musée Alexis Forel. Cliché Julien Gremaud, 2023.

De nombreux artistes, italiens ou étrangers, s'adonnent à la représentation des paysages italiens, intégrant éléments naturels aux multiples monuments du pays. La *veduta*, genre artistique représentant des vues particulièrement détaillées de villes comme de campagnes, se développe à Rome au XVII^e siècle sous l'impulsion d'une colonie d'artistes néerlandais. Elle connaît un important développement au XVIII^e siècle grâce à la naissance du Grand Tour. Conçue comme un voyage initiatique à travers l'Europe, cette pratique contribuait à parfaire l'éducation de la jeunesse aristocratique qui conservait fréquemment le souvenir de son périple à travers l'achat de ces panoramas. L'exactitude des *vedute*, représentant la topographie urbaine, demeure cependant ambiguë : elle relève en effet d'une vision subjective de la ville, qui porte la trace d'une sensibilité créatrice.

Le XVIII^e siècle voit également émerger les *capricci* (caprices), paysages imaginaires assemblant éléments inspirés du réel et ruines antiques. S'affirmant dans l'estampe vénitienne d'abord grâce à Giambattista Tiepolo, le genre se déploie à Rome avec Piranèse. Ce dernier, passionné par les ruines romaines et inspiré par la gravure d'invention, crée des caprices architecturaux où s'entremêlent dans une composition complexe piliers, ponts, arches, galeries, escaliers ou engins de torture dans ses célèbres *Carceri d'invenzione* (Prisons imaginaires).



Techniques

Burin

La gravure au burin tire son nom de l'outil utilisé par l'artiste pour graver directement une plaque de cuivre en creux. Il s'agit d'une tige d'acier de section carrée ou rectangulaire, affûtée en biseau et insérée dans une poignée en bois. Le graveur doit à la fois tenir fermement le manche et guider la pointe avec l'index pour pousser le burin dans le cuivre. Il creuse ainsi un sillon net et franc en forme de V et soulève un copeau de cuivre. La pression exercée sur l'outil détermine la profondeur de la taille et donc la valeur de la ligne. La pratique du burin demande une très grande habileté technique pour les artistes qui se tournent plus volontiers vers l'eau-forte à partir de la seconde moitié du XVI^e siècle.

Eau-forte

Contrairement au burin, le métal de la plaque n'est pas incisé directement avec un outil mais est attaqué par un acide, l'eau-forte, qui a donné son nom à cette technique. La plaque est recouverte d'un vernis protecteur qui ressemble à de la cire et qui est imperméable. L'artiste dessine sur ce vernis avec une pointe quelconque, mettant à nu le cuivre. Lorsque la plaque est plongée dans l'acide, les endroits découverts par la pointe sont mordus. Le vernis est ensuite enlevé et la plaque encrée. Cette technique permet une grande souplesse du geste et se révèle être un moyen d'expression idéal pour les artistes doués pour le dessin, à l'image des Tiepolo.

Clair-obscur

Dès le XV^e siècle, la question de la couleur préoccupe les graveurs. La technique du clair-obscur – aussi appelée camaïeu – est mise au point en 1482 pour répondre à cette problématique. Elle consiste à graver plusieurs matrices de bois, chacune correspondant à une teinte différente. La première plaque définit le fond, généralement d'un ton clair. Une fois tirée, elle sert de repère pour imprimer les autres matrices, jusqu'au contour du dessin. La difficulté de la technique repose sur la superposition correcte des couleurs. Ugo da Carpi est le premier artiste italien à utiliser ce procédé, qu'il perfectionne en multipliant les blocs de bois pour créer des dégradés de tons à partir d'une même couleur, souvent en vert ou en ocre. Ces gravures offrent des effets picturaux et lumineux proches du dessin.

Événements et informations pratiques

Programme et dates sous réserve de modifications ; merci de vous référer à notre site internet : museejenisch.ch

*Activités sur inscription : info@museejenisch.ch

Vernissage

Jeudi 7 décembre à 18h30

Conjointement au vernissage de l'exposition *Disegno disegni*

Allocutions

Yvan Luccarini, syndic de la Ville de Vevey

Nathalie Chaix, directrice

Anne Deltour

Pamella Guerdat et Emmanuelle

Neukomm

Entrée libre

Commissariat

Cabinet cantonal des estampes : Anne Deltour

Cours d'histoire de l'art*

Jeudi 18 janvier 2024 à 18h30

Les mouvements artistiques de la Renaissance à nos jours, regards croisés entre la peinture, le dessin et la gravure, par Frédéric Elkaïm

CHF 10.-

Concerts

Dimanche 21 janvier 2024, 16h-17h

Dimanche 17 mars 2024, 16h-17h

Concerts du Quatuor Byron

CHF 20.-

Yoga pour seniors*

Jeudi 25 janvier 2024, 10h-11h

Jeudi 22 février 2024, 10h-11h

Jeudi 21 mars 2024, 10h-11h

Avec Dominique Roger, du Centre de yoga Adi Shakti de Vevey

CHF 15.-

Cours d'histoire de l'art*

Jeudi 18 janvier 2024 à 18h30

Le développement de la gravure comme véhicule des œuvres d'art et des monuments à travers l'Europe par Frédéric Elkaïm

CHF 10.-





De la xylographie à la lithographie*

Jeudi 25 janvier 2024 à 18h30
Les techniques de l'estampe de la période moderne
Par Anne Deltour
CHF 10.–

Visite commentée

Jeudi 21 mars 2024 à 18h30
Visite par Anne Deltour, commissaire
CHF 3.– (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis

PâKOMUZé*

Jeudi 4 avril 2024, 14h-16h
Ma boîte à bonbons
Pour garder précieusement vos bonbons et chocolats de Pâques, nous vous proposons de réaliser de belles boîtes en papier !
Avec Nathalie Compondu, relieuse à l'Atelier 20, Vevey
Dès 8 ans, CHF 10.–

Vendredi 5 avril 2024, 14h-16h
Lettrine enluminée
Venez découvrir l'enluminure médiévale et réaliser une lettrine ornée d'après la première lettre de votre prénom !
Avec Joëlle Sportès, artiste peintre
Dès 7 ans, CHF 10.–

Ouverture des inscriptions le 22 mars 2024

Carnet jeune public

Dès 6 ans
Disponible gratuitement à l'accueil

Audioguide

Une visite audio de l'exposition est disponible au musée ou sur l'application IZI Travel

Écoles

Visite pour les classes et les enseignants
Renseignements et inscription :
sterrier@museejenisch.ch

Groupes

Visites guidées pour adultes et enfants
Sur demande, en français ou anglais.
Renseignements et inscriptions :
info@museejenisch.ch / T +41 21 925 35 20



Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 11h à 18h
Ouverture jusqu'à 20h les Jeudis inédits
Ouverture 24 et 31 décembre de 11h à 16h30 ainsi qu'à Pâques
Fermeture 25 décembre et 1^{er} janvier

Tarifs d'entrée

Adultes CHF 12.-
Retraités CHF 10.-
Étudiants et apprentis CHF 5.-
Moins de 18 ans, gratuit
Le premier week-end du mois, gratuit

Accès

Gare CFF à 250 m du musée
Parkings de la Vieille-Ville et de la Coop à proximité
Bus 201 et 202, arrêt Ronjat
Accès personnes en situation de handicap et poussettes



Contacts

Exposition

Commissaire Cabinet cantonal des estampes

Anne Deltour

Conservatrice adjointe

adeltour@museejenisch.ch

T + 41 21 925 35 17 (direct)

Musée Jenisch Vevey

Direction

Nathalie Chaix

nchaix@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 15 (direct)

T +41 79 754 49 71 (portable)

Presse et communication

Oriane Couturier

ocouturier@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 18 (direct)

Accueil/Réception

info@museejenisch.ch

T +41 21 925 35 20

Illustrations pour la presse

Le présent dossier est téléchargeable sur <https://museejenisch.ch/presse/>

Toutes les illustrations figurant dans ce dossier de presse sont disponibles en contactant ocouturier@museejenisch.ch.

Pendant la période de promotion de l'exposition (décembre 2023 – avril 2024), les images suivantes sont libres de droits exclusivement pour les articles et recensions de l'exposition *De Raphaël à Piranèse*, qui indiquent le titre de l'exposition, le nom du musée et la période d'exposition. Les images peuvent être utilisées sur le web en basse définition seulement (72 dpi, 640 x 480 pixels). Elles doivent être assorties de leur légende complète, avec la mention obligatoire indiquée pour chaque œuvre.



Marcantonio Raimondi d'après Raffaello Sanzio, dit Raphaël

Joseph et la femme de Putiphar, vers 1510

Burin sur papier vergé, 203 x 237 mm

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de l'État de Vaud

Cliché Laurent Dubois, 2015



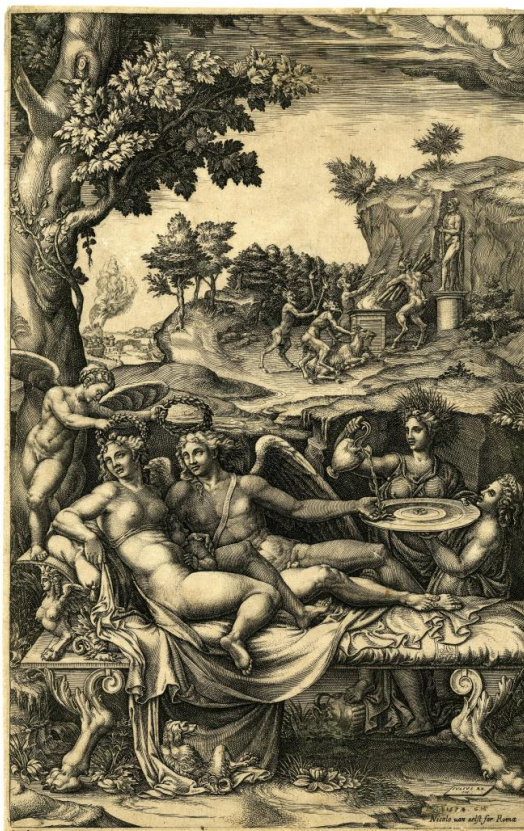
Ugo da Carpi d'après Raffaello Sanzio, dit Raphaël

La Pêche miraculeuse, vers 1523-1527

Gravure sur bois en clair-obscur sur papier vergé, 227 x 351 mm

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection du Musée Alexis Forel

Cliché Julien Gremaud, 2020



Giorgio Ghisi d'après Giulio Romano

Les Noces de Psyché et Cupidon, 1574

Burin sur papier vergé, 360 x 230 mm

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de l'État de Vaud



Giovanni Jacopo Caraglio d'après Rosso Fiorentino
Thétis, planche de la série des *Dieux dans des niches*, 1526
Burin sur papier vergé, 218 x 112 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de l'État de Vaud



Federico Barocci
L'Annonciation, vers 1584-1587
Burin, eau-forte et pointe sèche sur papier vergé filigrané, 440 x 313 mm
Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection du Musée Alexis Forel
Cliché Julien Gremaud, 2023



Giovanni Benedetto Castiglione

Il Genio di G.B. Castiglione (Le Génie de G.B. Castiglione), 1647-1648

Eau-forte et burin sur papier vergé filigrané, 370 x 249 mm

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de l'État de Vaud

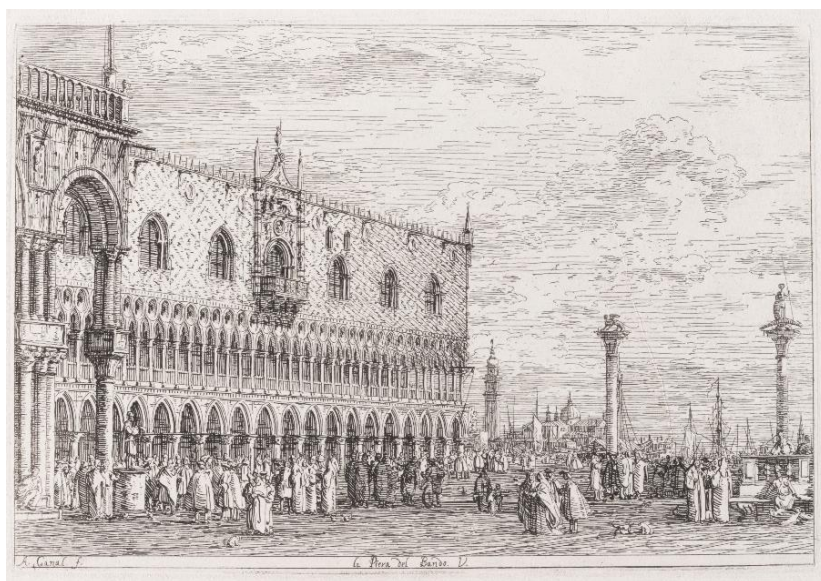


Stefano della Bella

La Fuite en Égypte, 1662

Eau-forte sur papier vergé, 231 x 196 mm

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex, Collection P
Cliché Julien Gremaud, 2023



Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto

La Piera del Bando V, 1741

Eau-forte sur papier vergé, 145 x 211 mm

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex, Collection P

Cliché Julien Gremaud, 2019



Bernardo Bellotto

Caprice : Paysage vu à travers deux arcades, 1741-1742

Eau-forte sur papier vergé, 147 x 203 mm

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex, Collection P

Cliché Julien Gremaud, 2023



Lorenzo Tiepolo, d'après Giambattista Tiepolo

Le Triomphe de Vénus, planche XLI, vers 1762

Eau-forte et burin sur papier, 665 x 505 mm (cuvette), 687 x 515 mm (support)

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex, Collection P



Giovanni Battista Piranesi, dit Piranèse

Page de titre de la série des *Carceri d'invenzione* (*Prisons imaginaires*), 1749-1761

Eau-forte sur papier vergé, 549 x 417 mm

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex

Cliché Julien Gremaud, 2023



Giovanni Battista Piranesi, dit Piranèse

Veduta del Arco di Settimo Severo (Vue de l'arc de Septime Sévère), 1772

Eau-forte sur papier vergé filigrané, 480 x 723 mm

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection du Musée
Alexis Forel

Cliché Julien Gremaud, 2023